

ROBINSON CRUSOÉ EN FRANÇAIS : QUELQUES ÉLÉMENTS POUR UNE HISTOIRE DES TRADUCTIONS AU XX^e SIÈCLE

Daniela HĂISAN

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie
danielahaisan@litere.usv.ro

Résumé : L'article passe en revue quelques caractéristiques de l'histoire des traductions de *Robinson Crusoe* en français au XX^e siècle. Cette contribution se place dans le prolongement d'une analyse publiée dans les numéros 39-40 de la revue *Atelier de traduction* (voir Hăisan, 2023), qui met l'accent sur les commencements de la réception de *Robinson Crusoe* dans le monde francophone (à savoir les XVIII^e et XIX^e siècles). Tout comme dans les siècles précédents, la retraduction et la réédition sont si inextricablement liées au XX^e siècle qu'il est parfois difficile à les distinguer. Notre analyse quantitative va mettre en lumière les faits saillants dans la réception du roman de Defoe en France (e.g. la traduction du titre au cours du temps, les maisons d'éditions qui se sont intéressées à ce roman en particulier, la place prédilecte de la publication, les traducteurs, adaptateurs et illustrateurs les plus populaires, les éléments paratextuels et le format hybride : imprimé et multimédia).

Mots-clés : *histoire des traductions, adaptation, édition, paratexte, illustration, littérature de jeunesse, Robinson Crusoe*

Abstract : The paper provides a survey of the highlights in the translation history of *Robinson Crusoe* in French in the 20th century. The article continues the research started in 2023 and published in *Atelier de Traduction* issues 39-40 (see Hăisan, 2023), which focuses on the beginnings of the reception of *Robinson Crusoe* in the French-speaking world (namely in the 18th and 19th centuries). Just like in the previous centuries, retraduction and reedition are so inextricably linked that sometimes it is difficult to tell them apart. Our quantitative analysis will showcase some saliant facts in the reception of Defoe's novel in France (e.g. the way the title was translated along time, the publishers who took interest in this novel, the preferred publication place, the most popular translators, adapters and illustrators, the paratextual elements and the hybrid format : both printed and multimedia).

Keywords : *translation history, adaptation, edition, paratext, illustration, children's literature, Robinson Crusoe*

Introduction

Presque tout ce qui caractérise l'évolution éditoriale du roman *Robinson Crusoe* en France aux XVIII^e et XIX^e siècles se retrouve inaltéré au XX^e :

- le roman de Defoe est traduit avant tout pour la jeunesse (ce qui entraîne la collaboration des illustrateurs) ;
- les rééditions continuent à concurrencer avec acharnement les retraductions ;

- l'adaptation est pratiquement indissociable de la traduction (soit c'est le traducteur lui-même qui adapte¹, soit la traduction est révisée par un adaptateur) ;
- les imitations se maintiennent² (bien que nettement moins communes) aux côtés des adaptations ;
- l'anonymat des traducteurs et des illustrateurs est un phénomène qui se perpétue sans encombre ;
- les gravures sur bois (e.g. d'après Paget, en 1901 et 1907 ; d'après J.-J. Grandville, en 1977) coexistent avec les illustrations modernes jusqu'à la fin du XX^e siècle.

D'autre part, à la différence des siècles antérieures, au XX^e les feuilletons disparaissent et l'intérêt pour les autres écrits robinsoniens de Defoe (i.e. *The Farther Adventures of Robinson Crusoe* (1719) et *Serious Reflections during the Life and Surprising Adventures of Robinson Crusoe with His Vision of the Angelick World* (1720)) diminue considérablement.

Dans ce qui suit, nous présenterons quelques points de repère de l'histoire des traductions de *Robinson Crusoe* en français au XX^e siècle. Après une nécessaire analyse quantitative des éditions françaises, nous allons cerner les tendances générales du marché éditorial pour ce qui est de la littérature de jeunesse. Les aspects dont on va tenir compte avant tout sont : la traduction du titre au cours du temps, les maisons d'édition qui se sont intéressées à ce roman en particulier (y compris la place de la publication), les traducteurs, adaptateurs et illustrateurs les plus populaires, les éléments paratextuels et le format hybride (imprimé et multimédia) du texte traduit.

Il faut préciser dès le début le fait que notre aperçu prend en compte des éditions *Robinson Crusoe* publiée en France au XX^e siècle indépendamment de leur degré d'adaptation³ (car elles sont toutes, d'une façon ou d'une autre, des adaptations ; en fait, il y a peu de genres qui soient plus manipulés que les œuvres destinées aux enfants). La pratique de la *traduction-adaptation* en littérature de jeunesse suppose qu'on révisé le texte au nom d'une visée éducative et pédagogique (on accorde, par exemple, une importance accrue à la lisibilité par fluidifier la structure des paragraphes et / ou épurer les mots ou passages jugés trop difficiles pour le lectorat-cible ; parfois le texte est simplifié par réduction⁴, tout simplement). Pour reprendre les mots de Jean-Marc Gouanvic, la traduction-adaptation est censée « rendre les textes conformes à ce qui est éthiquement admissible pour les jeunes dans une société et à une époque données » (Gouanvic, 2014 : 9).

Une autre précision nécessaire est que notre corpus (i.e. les 139 éditions françaises de *Robinson Crusoe* qu'on a pu identifier) contient aussi quelques *adaptations*

¹ Voir, par exemple, une édition Hachette Jeunesse de 1993, où la page de garde indique Yvonne Dubois comme traductrice et adaptatrice à la fois.

² Voir, par exemple, *Robinson Crusoe dans son île*, une traduction-imitation par J. Levoisin (Hachette, Paris, 1903).

³ Les dimensions des livres dans le corpus varient donc entre 15 pages et 400 pages (parfois plusieurs tomes).

⁴ Cf. Rose-Marie Vassallo, la traduction « en raccourci » (Vassallo, 1997 : 32).

*bilingues*⁵ ou intermédiales (texte traduit + musique, cassettes audio, cassettes vidéo), car ils sont représentatifs pour le phénomène (re)traductif (pour la jeunesse en particulier) au XX^e siècle.

Pour constituer notre corpus, nous nous sommes appuyées principalement sur le catalogue général de la Bibliothèque Nationale de France (<https://catalogue.bnf.fr/index.do>).

Un aperçu de *Robinson Crusoé* en France au XX^e siècle : Quelques exemples et quelques chiffres

Les 139 éditions françaises de *Robinson Crusoé* qu'on va analyser dans ce qui suit sont généralement les premières versions publiées par telle ou telle éditeur. Les réimpressions sont indiquées par « rééd. » [rééditée]. En même temps, il faut tenir compte du fait qu'une partie des éditions du XX^e siècle sont en fait réimpressions du siècle précédent (e.g. l'édition Hachette de 1901 est probablement une réimpression d'une édition de 1863, abrégée à l'usage des enfants).

Le tableau suivant présente quelques aspects (titre, maison d'édition et place de la publication, les traducteurs, adaptateurs et illustrateurs impliqués dans la retraduction de *Robinson Crusoé* en français, éléments paratextuels et éditions multi-média). La deuxième colonne du tableau indique une situation statistique, tandis que la troisième apporte d'autres détails quantitatifs. Les différents aspects vont être discutés ensuite.

ASPECT CONCERNÉ	FAITS SAILLANTS	AUTRES DÉTAILS
Titre :	<i>Robinson Crusoé</i> : 88 éditions sur 139 (63,30%)	Le deuxième plus commun titre : <i>Aventures de Robinson Crusoé</i> : 19 éditions sur 139 (13,66%) (+ 8 rééditions)
Maison d'édition :	Hachette (ou Hachette Jeunesse) : 16 sur 139 (11,51%)	La deuxième plus commune maison d'édition : Flammarion : 6 sur 139 (4,31%)
Place:	Paris : 107 sur 139 (76,97%)	La deuxième plus commune place : Tours : 6 sur 139 (4,31%). Autres cités : Lille, Toulouse, Arles, Boulogne-Billancourt.
Traducteurs :	Pétrus Borel : au moins 18 éditions différentes (1937, 1939, 1946, 1955, 1956, 1959, 1964, 1969, 1977, 1981, 1987, 1989, 1991, 1993, 1994, 1995, 1996, 2003) et maintes rééditions (12,94%).	La deuxième plus commune situation : les traducteurs anonymes. Voir aussi : Jacques Brécard : 1967, 1988 (nombreuses rééditions). Valentin Pècnik : 1947, 1959 (nombreuses rééditions) (1,43%). Geneviève Naudin : 1954 (traduction rééditée en 1956); 1951 (traduction

⁵ Selon Jean-Marc Gouanvic, *l'adaptation bilingue* est une « transformation sémiotique effectuée à partir d'un texte source appartenant à une autre langue/culture » (Gouanvic, 2014 : 9).

		rééditée en 1959, 1973 et 1976 (1,43%). Autres traducteurs : M. Rossi (1907), Maurice Lachin (1931) etc.
Adaptateurs :	J. Levoisin (adaptateur-imitateur, 1903) ; B.-H. Gausseron (1910) ; Marguerite Reynier (1927, rééd. 1951) ; Paul Reboux (1937) ; Joseph Groussin (1950) ; Bernadette Galzain (1951) ; E. Chéré (1958) ; Anne-Marie Commert (1961, rééd. 1967, 1972, 1979) ; Paul Fournel (1978) ; Juan Arranz (1980) ; Claire Laury (1984, rééd. 1991, 1992, 1995) ; Anne Graaf (1991) ; Imelda Heuschen (1992) ; Yvonne Dubois (1993) ; Emmanuelle Pingault (2000).	
Illustrateurs⁶ :	J.-J. Grandville (1904 – rééd. 1928, 1930, 1933 ; 1934, 1935, 1936, 1969, 1972, 1977, 1984 – rééd. 1991, 1992, 1995 ; 1993)	Une situation commune : les illustrations anonymes ; seulement mentionner « de nombreuses illustrations » (e.g. édition 1912). Feodor Rojankovsky (1961 – rééd. 1965, 1972, 1979 ; puis, en 1970)
Éléments paratextuels (préfaces, introductions, postfaces, notes, commentaires, analyses etc.)	Notice littéraire par M. Alfred Elwall (1902) ; introduction par M. L. Tarsot (1906, rééd. 1928) ; notice, un argument analytique et des notes en français, par Alexandre Beljame (1911) ; notes par G. Guibillon (1925) ; notice biographique et littéraire, des analyses et des notes en français par Douglas Gibb (1929) ; notices et notes par Madeleine Mélése (1931) ; introduction et présentation de G. Belliot (1933) ; préface de Jean Prévost (1939) ; texte présenté par René-Louis Doyon (1946) ; supervisé par Josette Frank (1954, 1956) ; <i>Salut matelot !</i> avant-propos de Victor Stefani (1955, rééd. 1956) ; introduction, notes, bibliographie et chronologie par Serge Soupel (1989) ; commentaire et notes de Jean Bessière (1987) ; dossier Christian Grenier, Pierre de Laubier (1991, rééd. 1996, 1998) ; introduction et notes par Olivier Todd (1994) ; postface par Jean Dubois (1995) ; dossier par Solange de Fréminville et Anne-Laure Brisac (1997) ; édition établie et annotée par Francis Ledoux (1998) ; présentation, notes, chronologie et dossier par Sébastien Foissier (2000).	

⁶ D'autres illustrateurs de *Robinson Crusé* au long du XX^e siècle sont : Émile Bayard (1901) ; gravures sur bois d'après Paget (1901) ; G. Fraipont (1906, rééd. 1928) ; P. Kaufman (1907, rééd. 1927, 1955) ; Pierre Noury (1927) ; Louis Houpin (1928) ; F. Lorient (1931) ; Édith Follet (1933) ; Valentin Le Campion (1933) ; Campbell (1934) ; G. W. Irwin (1935) ; M. Toussaint (1936) ; Pierre Noël (1937) ; H. Iselin (1937, rééd. 1949) ; André Jourcin (1943) ; Mercaptan (1947) ; J. Saunier (1947) ; Durst (1950, rééd. 1953) ; Jacques Ferrand (1951) ; J. Pècnard (1953) ; M. Leroy (1953) ; Jay Hyde Barnum (1954, rééd. 1956) ; M. Rech et Albertarelli (Aquarelles, 1956) ; Pierre Rousseau (1958) ; H. Dimpres (1959, rééd. 1973, 1976) ; Gavarni (1960) ; Daniel Dupuy (1960, rééd. 1967) ; Pierre Belvès (1963) ; D. Lordey et P. Derambure (1964) ; F. Batet (1965, rééd. 1970, 1979) ; J.-J. Vayssières (1967) ; F. Lorient (1967) ; Michel Politzer (1972) ; Stothart (1974) ; L. Frégir (1975) ; Henri Galéa (1976) ; Alvaro Mairani (1975, rééd. 1977) ; Agnès Molnar (1978) ; Armand Laval (1978) ; Annie-Claude Martin (1978) ; Carl Benedek (1983) ; Jacques Boutry (1987) ; Yves Beaujard (1988) ; Francis Ruyer (1991) ; Gérard Doulsanne (1992) ; Liliane Crismer (1992) ; Fernand Gravey (1993) ; G. Lafosse (1994) ; Christophe Rouil (1997) ; Pavel Žilák (2000).

Multimédia :	24 diapositives + 24 diapositives, adaptation et dessins de Henri Galéa, Diapofilm, Paris (1976) ; 2 cassettes audio, voix de Patrick Dallut, La voix de son livre, Grenoble (1986) ; Gérard Doulssane, texte, musique ; Xavier Husson, illustrations ; Gérard Doulssane, Pierre Hatet, Georges Montillier, EMI music France, Issy (1992) ; cassette audio, Mario Santini, Christian Pelissier, Jean-Yves Beltram, Luc Ponette, voix, Sony Music France, Paris (1992) et Warner Music France (1998) ; Denise Chabot, illustrations ; Fernand Gravey, voix, Adès, Levallois, Musidisc, Paris (1993) ; cassette video : Ryan Smith, concept ; Jack Olesker, scénario ; Danniell Defoe, aut adapté ; Richard Hurwitz, John Arrias, musique, Master Film France, Boulogne-Billancourt (1994)
---------------------	---

Tableau 1. Distribution statistique des traductions-adaptations de *Robinson Crusoé* en français au XX^e siècle

Le titre

Le titre de la majorité des éditions de notre corpus (i.e. 63,30%) est le nom du personnage.

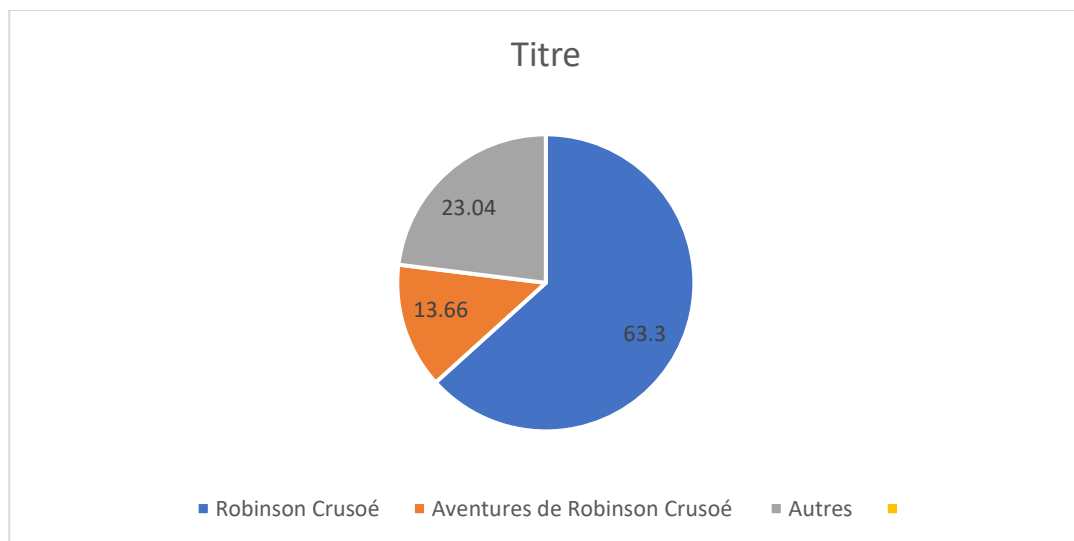


Fig. 1. Titre

Les autres éditions récupèrent quelques mots-clés du titre original, de 1719 (qui est, d'ailleurs, extrêmement long, comme c'était courant à l'époque) : *The Life and Strange Surprising Adventures of Robinson Crusoe, of York, Mariner : Who Lived Eight and Twenty Years, All Alone in an Uninhabited Island on the Coast of America, near the Mouth of the Great River of Oroonoko : Having Been Cast on the Shore by Shipwreck, wherein All the Men Perished but Himself.*

With an Account How He Was at Last as Strangely Deliver'd by Pirates [La vie et les aventures étranges et surprenantes de Robinson Crusoé de York, marin, qui vécut vingt-huit ans sur une île inhabitée sur la côte de l'Amérique, près de l'embouchure du grand fleuve Orénoque, à la suite d'un naufrage où tous périrent à l'exception de lui-même, et comment il fut délivré d'une manière tout aussi étrange par des pirates]. Les mots en question, qui complètent le nom du protagoniste, sont : *vie, aventures, étranges, surprenantes*. Les différentes configurations avec ces mots sont présentées ci-dessous (tableau n° 2) :

Robinson Crusoé	<i>Robinson Crusoé</i> tel quel ⁷	88 versions publiées tout au long du XX ^e siècle	
	<i>Robinson Crusoé dans son île</i>	1903	Hachette, Paris, [imité par] J. Levoisin, 72 p
		1914	F. Rouff, Paris, 44p
		1933	Société universitaire d'éditions et de librairie, Paris, introduction et présentation de G. Belliot, directeur d'école publique à Paris ; compositions originales d'Edith Follet, 128p
Aventures + Robinson Crusoé	<i>Aventures de Robinson Crusoé</i>	1901 (rééd. 1904, 1907, 1909, 1913, 1950)	Hachette, Paris, probablement une réimpression d'une édition de 1863, abrégée à l'usage des enfants (Hachette, Paris, rééd. en 1869), 384p
		1902 (rééd. 1914)	A. Mame et fils, Tours, 286p, 287p – 2 tomes (1902), 400p (1914)
		1903	Vermot, Paris, 159p, figures
		1904 (rééd. 1905, 1911)	E. Guérin, Paris, 216p; 313p (1911)
		1912	Société française d'imprimerie et de librairie, Paris, adaptation nouvelle avec de nombreuses illustrations, 320p.
		1915	A. Mame, Tours, édition revue et corrigée avec soin, 368p.
		1926	impr. de Dessaint, Coulommier, 329p.
		1927	Hemmerlé, Petit et Cie, Paris, adaptation de Marguerite Reynier ; illustrations de Pierre Noury, 124p
		1927 (rééd. 1951)	E. Flammarion, Paris, adaptation de Marguerite Reynier ; illustrations de Pierre Noury, 124p

⁷ On peut inclure ici le titre d'une adaptation par Paul Reboux qui réduit le titre du roman de Defoe au nom du protagoniste mais en même temps met en avant le nom de l'adaptateur, l'artiste Paul Reboux (1877-1963) (i.e. *À ses jeunes amis Paul Reboux raconte le Robinson Crusoé de Daniel de Foe*, Flammarion, Paris, 1934, illustré par Campbell) et une autre adaptation, incluse dans un volume thématique : *Deux épopées des mers du Sud : L'Aventure du Bounty, raconté d'après Sir John Barrow et illustrée par Henri Dimpre, et Robinson Crusoé, raconté d'après Daniel Defoe* (Biais, Paris, 1963). La première adaptation va être traduite en roumain par I. Leonard en 1937 (*Paul Reboux povestește micilor săi prieteni pe Robinson Crusoe* [Paul Reboux raconte à ses jeunes amis l'histoire de Robinson Crusoe]).

		1929	E. Belin, Paris, édition classique avec une notice biographique et littéraire, des analyses et des notes en français par Douglas Gibb, 258p
		1930	Imprimerie-librairie réunie, Paris, 71p, illustrations
		1933	Boivin et Cie, Paris, illustrations de Valentin Le Campion, 192p
		1934	Librairie Garnier frères, Paris, traduction nouvelle, illustrations de Grandville, 392p
		1943	G. Le Prat, Paris, 228p.
		1945	Éditions du Dauphin, Paris, 205p.
		1963	Flammarion, Paris, illustrations de Pierre Belvès, 143p
		1969	Gautier-Languereau, Paris, traduction par Pétrus Borel, illustrations par J. J. Grandville, 559p, Collection Jeunes bibliophiles
		1994	Mango, Paris, 15p.
	<i>Les aventures de Robinson Cruséo</i>	1902	Delalain frères, Paris, édition classique précédée d'une notice littéraire par M. Alfred Elwall, 334p.
		1910	Larousse, Paris, 2 vol., 121p, d'après le texte original de Daniel Defoé ; adaptation de B.-H. Gausseron, Les Livres roses pour la jeunesse, Collection Stead n° 33-34
		1910	Librairie de la Bibliothèque nationale, Paris, 192p
		1931	A. Hatier, Paris, Lille, notices et notes par Madeleine Mèlèse, 63p, Les classiques pour tous
		1937 (rééd. 1949)	Delagrave, Paris, illustrations de H. Iselin, 255p
		1975 (rééd. 1977)	Éditions Lito, Joinville-le-Pont, texte adapté par Claire Laury ; illustrations d'Alvaro Mairani, 121p
	<i>Aventures surprenantes de Robinson Cruséo</i>	1901 (rééd. 1907, 1937)	J. Tallandier, Paris, édition illustrée de 120p (1901) / 115p (1907) / 448p (1937) ; gravures sur bois d'après Paget, 350p (1901, 1907)
		1925	Librairie de la Bibliothèque nationale, Paris, 128p
		1955 (rééd. 1956)	Le Club français du livre, Paris, traduction par Pétrus Borel, illustré par José Bartoli, [Salut matelot ! avant-propos de Victor Stefani], 630p

	<i>Vie et aventures de Robinson Cruséo</i>	1903	Magasin du Bon-Marché, Paris, traduction entièrement revue et corrigée par Brévannes, 438p
		1907	Flammarion, Paris, 346p
		1911	Hachette, Paris, texte anglais publié, avec une notice, un argument analytique et des notes en français, par Alexandre Beljame, 299p
		1929	E. Belin, Paris, édition classique avec une notice biographique et littéraire, des analyses et des notes en français par Douglas Gibb, 258p
		1943	Bias, Paris, adaptation, illustrations par André Jourcin, non-paginated
		1958	Le Livre Club du libraire, Paris, 544p.
		1959	Gallimard, Paris / Mame / Tours, 1335p.
		1989 (rééd. 2000, 2006, 2009, 2013, 2020)	Flammarion, Paris, traduction par Pétrus Borel, introduction, notes, bibliographie et chronologie par Serge Soupel, 371p, illustrations; éd. 2000, 2006, 2013 présentation, notes, chronologie et dossier par Sébastien Foissier 200p, collection Étonnants classiques
		1998	Gallimard, Paris, édition établie et annotée par Francis Ledoux, 1334p
		<i>La vie et les aventures de Robinson Cruséo</i>	1901
1920			Hachette, Paris, édition traduite de l'anglais et abrégée à l'usage des enfants, 379p, illustrations
Variations sur le même thème (<i>vie, aventures, étranges, surprenantes</i>)	<i>Vie et surprises de Robinson Cruséo</i>	1936	Éditions des Vents alizés, Paris, illustrations en couleurs et en noir de Pierre Noël, 2 vol. (197, 187p.)
	<i>Vie et aventures étranges et surprises de Robinson Cruséo, de York, marin</i>	1987 (rééd. 2003)	Librairie générale française, Paris ; traduction par Pétrus Borel (revue en 2003 par Jean-Pierre Naugrette) ; édition 1987 commentaire et notes de Jean Bessière, 192p; édition 2003 présentée, établie et annotée par Jean-Pierre Naugrette, collection Le livre de poche, 409p
	<i>La vie et les étranges et surprises de Robinson Cruséo</i>	1964 / 1994	Julliard, Paris (1964) ; Le Grand livre du mois, Paris ; traduction par Pétrus Borel (1964 et 1994) ; traduction revue, introduction et notes par Olivier Todd (1994) ; 399p (1964) ; 2 vol. (301p, 287p) (1994)

Tableau 2. Titres des traductions-adaptations de *Robinson Crusoé* en français au XX^e siècle

La tentation de réduire le titre au nom du personnage est due à des raisons pratiques (un titre simple est plus facile à retenir, particulièrement par un public jeune), mais aussi par le fait que, au cours du temps, les héros éponymes tendent à disloquer et annuler graduellement les autres détails du titre de la mémoire collective. D'autre part, garder les épithètes « étranges » et / ou « surprenantes » témoigne d'une stratégie éditoriale fondée sur la tentative de séduire le lecteur à travers des détails sensationnels.

Historiquement, plus on se rapproche de la fin du siècle, plus on recourt au titre simple, *Robinson Crusoé*.

Les maisons d'édition

Les maisons d'édition qui se sont intéressées le plus au roman de Defoe sont Hachette (Jeunesse ou pas) et Flammarion. Il faut, néanmoins, indiquer aussi Gallimard, Garnier, Librairie générale française, tout comme un bon nombre de petits éditeurs. Paris règne, comme il fallait s'y attendre, parmi les cités de la publication, suivi de Tours.

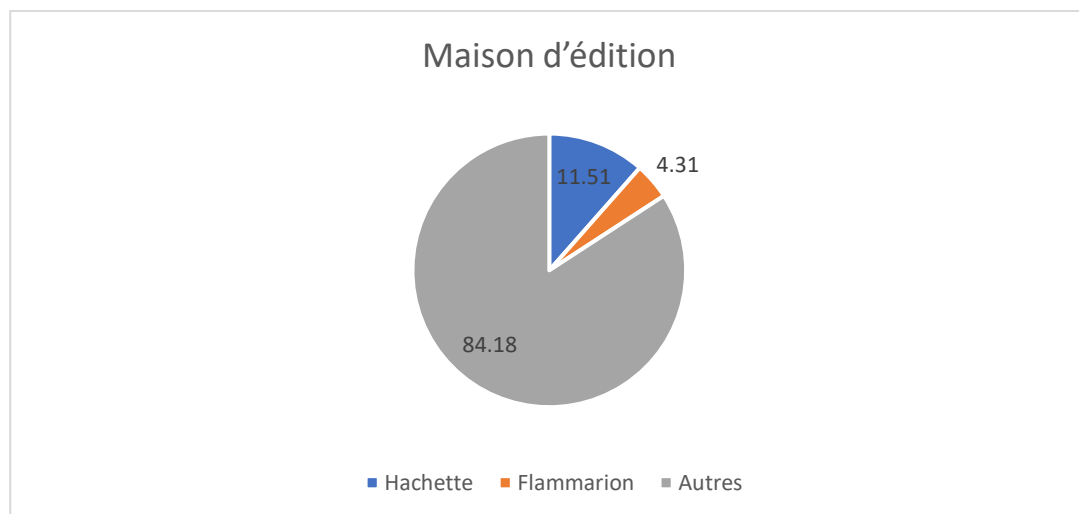


Fig. 2. Maisons d'édition

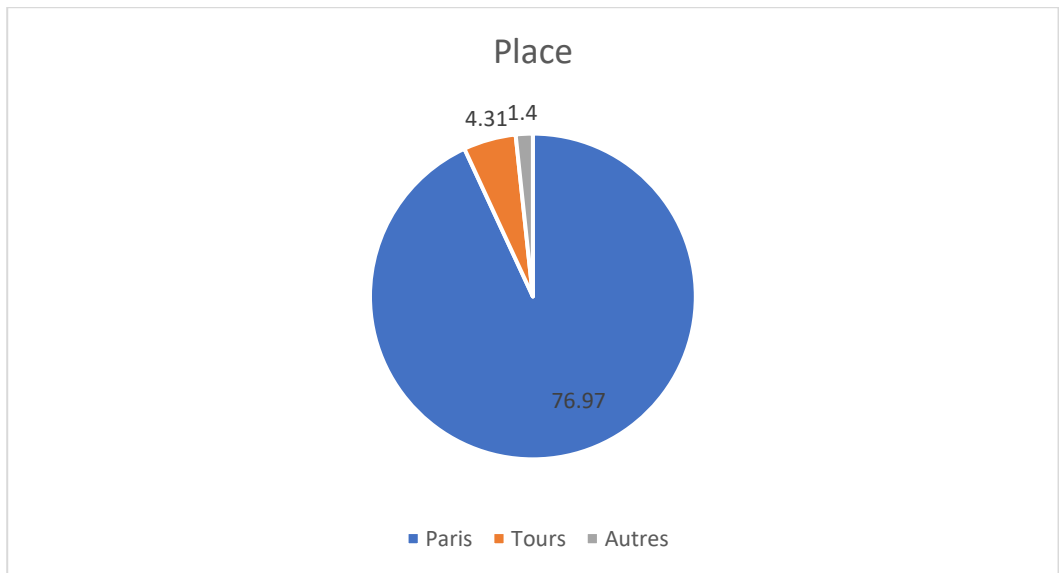


Fig. 3. Place de la publication

Traducteurs, adaptateurs, illustrateurs

Pour Yves Chevrel, le XX^e siècle est un siècle paradoxal, car « [il] a beaucoup traduit – et retraduit. Il faut cependant mettre en évidence un paradoxe : il est à la fois le siècle d’une pratique plus rigoureuse et celui d’une émancipation du traducteur, qui peut se vouloir créateur. » (Banoun, Poulin et Chevrel, 2019 : 10).

Françoise Wuilmart note, à son tour :

À la différence du siècle précédent, où les praticiens de la traduction étaient souvent des dilettantes et des polyglottes au niveau inégal, des fins lettrés – écrivains et poètes voyageurs, journalistes, aristocrates ou mondains, habitants des zones frontalières etc. – le XX^e siècle est marqué par le rôle important rempli par les [...] pédagogues ou philologues formés dans le champ académique... (Wuilmart, 2019 : 201)

Les deux affirmations ci-dessus sont sans aucun doute confirmées par notre corpus. La palette des traducteurs est certainement plus large : il y a des traducteurs occasionnels, il y a aussi des traducteurs professionnels qui s’attachent à traduire *Robinson Crusoé* pour la jeunesse. Parfois, les illustrateurs traduisent le texte ; autre fois, les traducteurs sont aussi des adaptateurs. En même temps, il faut souligner le fait que 12,94% des éditions analysées par nous sont signées par Pétrus Borel (1809–1859), un traducteur du siècle précédent.

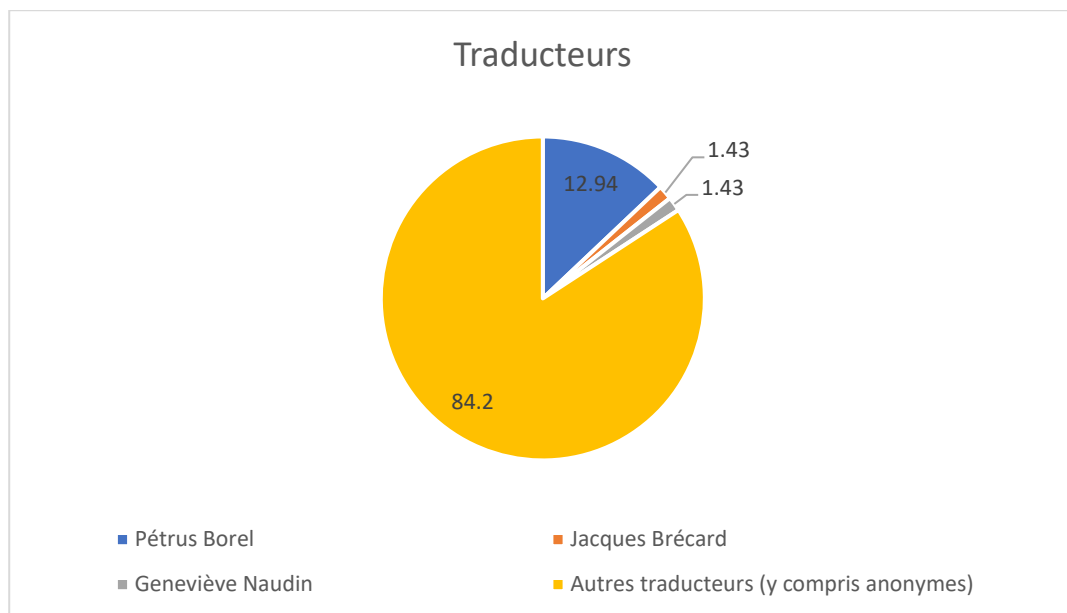


Fig. 4. Traducteurs

Borel publie une version de *Crusoé* en 1836, d'une chez F. Borel et A. de Varenne (*Robinson Crusoé* enrichi de *La vie de Daniel de Foé* par Philarète Chasles, d'une *Notice* sur le matelot Selkirk, sur Saint-Hyacinthe, sur l'île de Juan-Fernandez, sur les Caraïbes et les Puelches par Ferdinand Denis, et d'une *Dissertation religieuse* par l'abbé La Bouderie). Sa version pourrait bien être considérée la traduction canonique de toute la série retraductive, étant rééditée une quarantaine de fois depuis cette date (e.g. 1878 1937, 1939, 1946, 1953, 1956 (illustrée par José Bartoli), 1962, 1963, 1964, 1969, 1977, 1978, 1981, 1987, 1989, 1993, 1994, 1995, 1996, 2000, 2001, 2005, 2006, 2009, 2010, 2013, 2014, 2023 etc.). On constate la même situation dans le cas des illustrations de J.-J. Grandville (1803-1847), qui accompagnent et décorent plusieurs éditions du XX^e siècle. Plusieurs éditions se contentent à reproduire les illustrations de Paget (des versions anglaises du roman). La dynamique du champ éditorial du siècle passé est donc en grande partie influencée par et redevable au siècle antérieur.

Le paratexte

L'histoire des traductions de *Robinson Crusoé* en français connaît une expansion paratextologique au XX^e siècle, même s'il s'agit des éditions pour la jeunesse, qui ne se caractérise généralement pas par richesse paratextuelle. La « présentation » et la « notice » figurent parmi les éléments paratextuels les plus communs. Parfois, le texte traduit est accompagné d'un « dossier » à visée didactique. Les introductions, préfaces, commentaires et « arguments analytiques » viennent ensuite. La bibliographie et la chronologie sont aussi habituelles. On remarque que le paratexte est plus riche au début du siècle que vers la fin.

Le format hybride

Parfois, les textes traduits (par Pétrus Borel, avant tout) sont révisés et adaptés pour la radio ou pour des cassettes audio, vidéo ou pour des spectacles pour enfants. Un CD est souvent mis en vente avec un brochure qui contient le texte adapté, ou le livre est accompagné de diapositives, ce qui confirme le statut de classique de *Robinson Crusoe* tout comme l'ouverture de la société française vers l'intermédialité.

En guise de conclusion

Si un classique est, selon J.-M. Gouanvic, « un texte qui fait autorité sur une durée relativement longue » (Gouanvic, 2014 : 151-152), alors *Robinson Crusoe* pourrait être considéré comme le classique international par excellence. Sa carrière commence en France immédiatement après la publication de l'original (i.e. 1719) et continue à travers les siècles avec le même succès.

Notre analyse, bien que sur un corpus très probablement pas exhaustif, montre une tendance inversement proportionnelle dans l'évolution paratextuelle : on observe, d'une part, la simplicité du titre et du (para)texte, à l'approche de la fin du siècle, et d'autre part, la richesse et la complexité des illustrations (comparées avec le début du siècle). Les traducteurs sont des spécialistes en langues étrangères plutôt que des écrivains.

Néanmoins, les éditions de 1962, 1963, 1977, 1981 etc. (qui reproduisent la traduction de Pétrus Borel) contiennent une sélection d'illustrations par J.-J. Grandville. Le « couple influent » du XX^e siècle provient en fait du XIX^e siècle. La dynamique éditoriale reste donc sous le signe du commercial, du mercantile. Sans droits d'auteurs, il est plus simple de reproduire leurs textes et illustrations. D'autre part, c'est une vérité universellement reconnue que la qualité des choses d'antan (soient-elles traductions et illustrations, en ce cas) semble toujours être supérieure à celle de nos jours. Cela veut dire que les tendances générales du marché éditorial pour ce qui est de la littérature de jeunesse vacillent (impré)visiblement entre pragmatisme et nostalgie du passé.

Bibliographie

- Banoun, Bernard ; Poulin, Isabelle ; Chevrel, Yves (dir.) (2019) : *Histoire des traductions en langue française (XX^e siècle : 1914-2000)*, Verdier, Paris.
- Defoe, Daniel (2005) : *Robinson Crusoe* (Webster's Thesaurus Edition), San Diego, Icon Group International.
- Foë, Daniel de (1853) : *Aventures de Robinson Crusoe*, traduction nouvelle, éditions illustrées par J. J. Grandville, Paris, Garnier Frères.
- Gouanvic, Jean-Marc (2014) : *Sociologie de l'adaptation et de la traduction. Le roman d'aventures anglo-américain dans l'espace littéraire français pour les jeunes (1826-1960)*, Paris, Honoré Champion.
- Hăisan, Daniela (2023) : « *Robinson Crusoe* en français : Quelques éléments pour une histoire des traductions aux XVIII^e et XIX^e siècles », in *Atelier de Traduction* n° 39-40 (*Iconotexte et traduction*), pp. 231-240.
- Vassallo, Rose-Marie (1997) : « Traduire en XS », in *TransLittérature* n°13, pp. 32-37, https://www.translitterature.fr/Doc/article_196.pdf.

Wuilmart, Françoise (2019) : « Traducteurs et traductrices », in Banoun, Bernard ; Poulin, Isabelle ; Chevrel, Yves (dir.) : *Histoire des traductions en langue française (XX^e siècle : 1914-2000)*, Verdier, Paris, pp. 177-237.
<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb303097469>